

MARCEL JOUSSE

L'homme et l'oeuvre

Recherches

UNESCO

novembre 1991

Cahiers Marcel Jousse

N° 4 novembre 1993

SOMMAIRE

Présentation des journées Marcel Jousse à l'UNESCO

Avant-propos	par Edgard Sienaert	p. 2
UNESCO Presse		p. 4
Ouverture des journées Marcel Jousse	par Marc Gilmer	p. 5
Présentations des intervenants	par Claude Pairault	p. 7

L'actualité de Marcel Jousse

Vie et Oeuvre de Marcel Jousse	par Pierre Scheffer	p. 11
Témoignages :	Edgard Sienaert	p. 15
	Jean-Marie Meyer	p. 19
	Jean-Paul Houdusse	p. 22
	Père Rachid Abi Khalil	p. 25
	Vladimir Dimitrievitch	p. 27
	Mamadou Koné	p. 29

Marcel Jousse et les sciences humaines et sociales

Fondements naturels du style oral de Marcel Jousse	par Xavier Sallantin	p. 34
Aristote, Marcel Jousse et René Girard	par Jean Marie Meyer	p. 48
L'Anthropologie du Geste et la mécanique judiciaire	par Albert Petit	p. 56
Poésie et anthropologie	par Edgard Sienaert	p. 62

Présentation des journées Marcel Jousse à l'UNESCO

Avant Propos

par Edgard SIENAERT

Ce numéro des Cahiers Marcel Jousse contient le compte-rendu et les résultats des journées de rencontre Marcel Jousse qui eurent lieu les 22 et 23 novembre 1991 au siège de l'UNESCO à Paris à l'occasion de la parution en anglais du "Style Oral".

Le cahier comporte trois parties :

- la présentation des journées Marcel Jousse, avec tout d'abord l'intervention de Monsieur Marc Gilmer, Directeur au Service Education de Base à l'UNESCO, qui fait ressortir les convergences entre la pensée de Marcel Jousse et l'action de l'UNESCO.

- l'actualité de Marcel Jousse montrée par sept courtes communications, la première donnant l'essentiel de la vie et de l'oeuvre de Marcel Jousse, les suivantes sous forme de témoignages.

- quatre articles de fond concernant des aspects précis de l'oeuvre de Jousse, dans le domaine de la socio ou archéo-linguistique, de la philosophie, du droit et de l'anthropologie, sous le thème "Marcel Jousse et les sciences humaines et sociales".

Les textes des interventions sont dans leur majorité reproduits tels qu'ils ont été présentés de vive voix. Certains ont été réécrits par leurs auteurs.

Il nous a semblé utile de reproduire également la notice parue dans UNESCO PRESSE qui présente succinctement la raison d'être de la réunion des 22 et 23 novembre 1991.

Ces journées ont été placées sous la présidence de

Claude Pairault s.j.

ethnologue africaniste, professeur émérite à l'Université de Tours.

Les intervenants sont :

Monsieur Marc Gilmer

Directeur au Service Education de base de l'UNESCO
représentant le Directeur général de l'UNESCO.

Père Pierre Scheffer s.j.

Enseignant à l'Institut Catholique de Paris
et à l'Institut Catholique de Toulouse.

Docteur Edgard Sienaert

Directeur du "Oral Documentation and Research Center"
à l'Université de Natal - Durban, Afrique du Sud,
co-traducteur, en anglais, du "Style Oral" de Marcel Jousse.

Monsieur Xavier Sallantin

Ancien officier de marine,
spécialiste de la stratégie mondiale,
auteur de : "Le monde n'est pas malade, il enfante", O.E.I.L.

Monsieur Albert Petit

Magistrat honoraire

Les auteurs de témoignages sont :

Monsieur Jean-Marie Meyer,

Agrégé de philosophie, enseignant.

Monsieur Jean-Paul Houdusse,

Président National des Compagnons du Devoir.

Père Rachid Abi Khalil,

Prêtre Libanais

Monsieur Vladimir Dimitrievitch,

Fondateur et animateur des Editions de l'Age d'Homme.

Monsieur Mamadou Koné,

Journaliste

UNESCO PRESSE

Présentation de la traduction anglaise du livre de Marcel Jousse

“Le Style oral rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs”.

“Paris, 19 novembre - A l’occasion de la première traduction en langue anglaise de l’oeuvre “Le Style Oral” de Marcel Jousse, la division de l’éducation fondamentale de l’UNESCO organise en collaboration avec l’association Marcel Jousse et le Centre Catholique pour l’UNESCO, une réunion d’experts les 22 et 23 novembre 1991.

Marcel Jousse (1886-1961), jésuite français, titulaire d’une chaire à l’école d’Anthropologie et plus tard professeur à la Sorbonne et à l’Ecole Pratique des Hautes Études, ouvre la voie d’une science humaine nouvelle née de l’étude de l’expression humaine : “L’Anthropologie du Geste” avec les lois fondamentales du Mimisme, du Formulisme et du Bilatéralisme.

La recherche de Jousse établit les liens entre l’Oral et l’Ecrit à travers le geste corporel de l’homme : l’expression mimique se transposant dans le geste laryngo-buccal deviendra langage. Ainsi, la parole directement diffusée et l’apparition de l’Ecrit - toute nouvelle à l’échelle de l’histoire humaine - vont renforcer et préciser la signification du geste.

Cependant, nous dit Jousse, l’Ecrit ne doit pas l’emporter sur l’Oral, car “la gesticulation laryngo-buccale n’est vraiment et totalement compréhensible que si l’on connaît la gesticulation manuelle dont elle dérive et continue à dépendre sémantiquement”.

L’UNESCO, qui depuis de longues années s’intéresse à la diffusion du mot écrit et a célébré en 1990 le droit fondamental à l’Ecrit avec l’Année Internationale de l’Alphabétisation, rejoint la démarche de Marcel Jousse dans la protection et le maintien des divers apports des civilisations de l’Oral.

Dans son approche anthropologique des langues et sa volonté de préservation du patrimoine culturel mondial, l’UNESCO reconnaît l’oeuvre de Jousse et sa recherche de l’anthropologie de l’expression humaine où apparaît le continuum du geste humain, de l’Oral à l’Ecrit.”

UNESCO PRESSE

Ouverture des journées Marcel Jousse

par Marc GILMER

Directeur au service Education de Base à l'UNESCO

Mesdames, Messieurs les délégués permanents
Mesdames, Messieurs,

Cette soirée nous rassemble autour d'une oeuvre récente, celle de Marcel Jousse, qui ouvrit au cours des dernières décennies, les voies d'une nouvelle recherche sur l'expression humaine.

Ce soir, nous partagerons de nouvelles connaissances sur l'Homme et les cheminements de son expression, sur les racines de sa pensée. A l'occasion de ce carrefour de la réflexion, j'ai plaisir à vous accueillir au nom du Directeur Général, dans cette Maison de l'UNESCO qui est celle de ceux qui recherchent et partagent la connaissance, afin qu'un jour l'Homme trouve la paix, aussi bien en lui-même qu'à l'intérieur de ses diverses communautés.

Marcel Jousse était un jésuite français, mort en 1961. Il était titulaire d'une chaire à l'Ecole d'Anthropologie; il a enseigné à la Sorbonne et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Cet universitaire, fondamentalement tourné vers la recherche, a ouvert la voie d'une science humaine nouvelle, née de l'étude de l'expression; son appellation même en est une description : l'Anthropologie du Geste, qui s'appuie sur trois grandes lois : le mimisme, le formulisme et bien sûr le bilatéralisme.

La recherche de Marcel Jousse établit les liens entre l'oral et l'écrit, en réhabilitant notamment la perception de la mémoire gestuelle au travers de l'écrit. Car l'expression mimique de l'homme, structurelle et immémoriale, s'est transposée dans le geste laryngo-buccal : le langage, sans pour autant perdre au long des âges un caractère ostensiblement mimique.

La généralisation de l'écrit, toute récente à l'échelle de l'histoire humaine, n'est pas et ne doit pas être en rupture de civilisation ; l'oral soutient l'écrit ; la reconnaissance de l'un dans l'autre tient autant du respect de l'histoire et de la diversité des civilisations, que d'une justice rendue à l'élaboration de la personnalité individuelle.

L'UNESCO est l'un des temples de l'écrit, et tout particulièrement aujourd'hui se trouve à la tête d'une croisade mondiale en faveur de l'écrit; l'année dernière en effet, était l'Année Internationale de l'Alphabétisation, et c'est aussi l'année dernière qu'à la Conférence mondiale de Jomtien la conscience internationale a convenu de multiplier les efforts et les actions pour qu'à l'aube du troisième millénaire l'Homme, tout l'Homme, tous les Hommes, aient eu accès à l'écrit, à l'éducation fondamentale.

Mais si l'écrit constitue le fil d'Ariane de la pensée et de l'action de l'UNESCO, l'Organisation n'oublie ni ne néglige les racines de l'homme et de ses sociétés qui se situent dans l'oralité, pas plus que les civilisations de l'oral, modernes aussi bien que traditionnelles, qui persistent et se développent dans un monde maintenant conquis par l'écrit.

Lorsque l'UNESCO se préoccupe de l'alphabétisation de quelques 900 millions d'adultes et 100 millions d'enfants qui n'ont pas rencontré les chemins de l'écrit, elle ne sous-estime pas la dignité, la compétence, les connaissances des analphabètes; et nous gardons toujours en mémoire ce mot d'un analphabète, français de souche, "je suis analphabète, mais je ne suis pas bête".

Tout en célébrant en 1990 le droit fondamental à l'écrit, dans une même démarche, l'UNESCO entend protéger et maintenir les divers apports des civilisations de l'oral, ne serait-ce qu'en défendant avec obstination le droit de chacun à être instruit et à parler dans sa langue maternelle; l'accès à l'écrit ne peut et ne doit pas être une stratégie d'enfermement, mais plutôt valider et partager un trésor linguistique international. Sans doute l'UNESCO peut-elle à juste titre espérer que l'oeuvre de Marcel JOUSSE soit le départ d'une pédagogie renouvelée de l'accès à l'écrit par les structures de l'oral.

Au début était le Verbe; et aujourd'hui nous rentrons dans cette période d'Avant qui rappelle que la Parole s'est incarnée. Il est juste de rappeler que Marcel JOUSSE a développé sa réflexion à partir des Ecritures, qui sont à la base des trois grandes religions monothéistes de notre temps.

L'UNESCO est reconnaissante pour cette recherche fondamentale sur l'anthropologie de l'expression humaine, où apparaît le continuum du geste, de l'oral, et de l'écrit.

La démarche de Marcel JOUSSE rencontre celle de l'UNESCO dans sa volonté de préservation du patrimoine culturel mondial et dans son approche anthropologique des langues où l'oral se trouve restitué dans son importance, vis-à-vis et à l'intérieur de l'écrit.

Cette célébration de la première traduction en anglais du "Style Oral" nous est l'occasion de souhaiter que l'oeuvre de Marcel JOUSSE soit largement diffusée et que ses conséquences soit reconnues dans un renouvellement de la pédagogie de l'écrit.

Présentation des intervenants

par Claude PAIRAULT

Je dis moi aussi un grand merci à **Marc Gilmer** que je suis heureux de retrouver ce soir.

Un grand merci pour nous accueillir pendant deux journées autour d'une oeuvre qui n'est pas banale.

Je crois que c'est Paul Claudel qui écrit quelque part dans les "Conversations du Loir et Cher" : *"Il y a des idées qui partent comme de la poudre, il y en a d'autres qui cuisent comme de la soupe aux choux"*.

Les idées de Marcel Jousse rentrent, me semble-t-il, dans les deux catégories. Elles sont parties comme de la poudre; on a comparé "le Style Oral" à une bombe à l'époque où il est paru en 1925.

Et ensuite ces idées ont cuit comme de la soupe aux choux, elles n'ont pas fini de cuire, et c'est à nous de continuer à les faire cuire.

Pour commencer cette cuisson du colloque, je passe tout de suite la parole à **Pierre Scheffer**. Je regrette de ne pas pouvoir la passer à d'autres qui sont certainement présents à côté de nous, mais que nous ne voyons pas. Des personnes comme Gabrielle Baron, comme Jean Sullivan qui a beaucoup aidé pour la publication des trois livres de Jousse parus chez Gallimard entre 1974 et 1978. Des personnes comme Maurice Houis qui a préfacé le troisième volume intitulé "Le Parlant, la Parole et le Souffle", et le Docteur Joseph Morlaàs, qui avait préfacé "La manducation de la parole". Ces personnes savent maintenant ce que veut dire "manger la parole".

Pierre Scheffer a enseigné le français dans un lycée privé libre, pendant 15 ans, et s'est aperçu que ses élèves se détachaient de plus en plus du livre. C'est ainsi qu'il s'est intéressé de plus en plus, le mot intéressé n'est peut-être pas suffisant, il faudrait dire passionné, pour le "style oral", et pour l'oeuvre de Jousse sur laquelle il est en train en ce moment de préparer une thèse.

*
* *
*

Je vais brandir maintenant un livre, la traduction anglaise du "Style Oral" de Marcel Jousse, qui a toute une histoire.

1925 : parution dans une revue austère et peu diffusée.
1981 : nouvelle édition annotée par la Fondation Marcel Jousse.
Entre 1925 et 1981, cela fait cinquante six ans.

Et maintenant nous sommes en 1991. Et nous passons à l'anglophonie grâce à **Edgard Sienaert** qui est l'un des deux traducteurs.

Il est Directeur du Centre de Documentation et de Recherches orales à l'université de Natal en Afrique du Sud. Il travaille sur le campus de Durban.

Ce travail de traduction pour lequel nous lui devons beaucoup de reconnaissance a été effectué avec un de ses collègues qui s'appelle Richard Wittaker qui est maintenant à l'Université du Cap.

*
* * *

Monsieur Xavier Sallantin est le directeur d'un centre de réflexion pour le dialogue entre la science et la foi.

Il a écrit un ouvrage récemment publié sous le titre "Le monde n'est pas malade, il enfante".

Je demande à Monsieur Sallantin de bien vouloir nous montrer comment l'oeuvre de Jousse sert à cet enfantement.

*
* * *

Monsieur Jean-Marie Meyer, agrégé de philosophie, enseigne dans un lycée et une faculté de philosophie à Paris.

Monsieur Jean-Paul Houdusse est président national des Compagnons du Devoir.

J'ai habité à Tours, à un moment de ma vie, en face d'un immeuble des Compagnons du Devoir qui avaient fait un faux puits, ou plutôt une margelle merveilleuse qui était sur une pelouse, et il y avait cette inscription taillée dans la pierre : "Ce n'est pas le puits qui est profond, c'est la corde qui est trop courte."

Il faudrait que la corde de notre pédagogie s'allonge un peu dans le sens qui vient d'être dit, et je crois que c'est vraiment cela, la recherche de Marcel Jousse dans le domaine de la pédagogie.

Le Père Rachid Abi Khalil, Libanais, prêtre paysan, comme il le dit volontiers lui-même, prépare une thèse en Sorbonne sur la notion de l'Esprit chez Saint Ephrem.

Père Rachid, vous êtes ici, vous travaillez sur Saint Ephrem, et vous vous intéressez à Jousse, est-ce que par hasard ce seraient les commentaires de Jousse sur Ephrem qui vous auraient le plus intéressé ?

Monsieur Vladimir Dimitrievitch, est le fondateur des Editions de L'Age d'Homme.

Monsieur Mamadou Koné est Malien, ou plutôt Africain né au Mali.

Mamadou Koné, je pense que le chemin a été bien préparé, en particulier par nos voisins.

Nous continuons à nous dépayser pour montrer combien le pays de Jousse est un pays vaste. Il l'a dit une fois, il ne faut pas prendre le paysan dans un autre sens que celui qu'il lui donne. C'est l'homme du pays.

Mamadou Koné, nos oreilles sont dans ta parole, comme on dit dans ton pays.

Conclusion de la soirée

Je pense que la meilleure conclusion a été donnée par ces différents témoignages que nous venons d'entendre.

La diversité des témoins, de leur engagement professionnel, de leur nationalité, de leur croyance, montre qu'il y a moyen de trouver dans une oeuvre comme celle de Marcel Jousse, un point de ralliement, une sorte de racine à partir de laquelle le travail est possible.

Le travail de générations aptes à pouvoir refaire des pays, (paysans, pays, nous sommes revenus là-dessus plusieurs fois, à la suite de Jousse), le premier travail qui nous est proposé n'est pas de répéter Jousse. Et ce n'est pas du tout l'intention de l'Association Marcel Jousse.

Mais c'est de prolonger son travail dans des laboratoires de prise de conscience, et ces journées à l'UNESCO sont une sorte d'apéritif ou de ponctuation.

Il s'agit vraiment de prendre conscience d'une réalité qui est celle d'aujourd'hui. De la polyvalence d'un travail qui est à la fois de psychologie, de linguistique, d'anthropologie, de théologie, de pédagogie avec une insistance particulière sur cette pédagogie qui n'est pas simplement l'éducation des enfants, mais l'éducation des adultes.

Dans l'oeuvre de Jousse, ce qui a été extraordinaire et qui a été souligné ce soir, c'est l'alliance indispensable du travail manuel et de la science.

Il y a dans les extraits qui vous sont proposés, cette phrase de lui: *"L'homme pense parce qu'il a des mains"*.

Il y a cette notion de pays, j'y reviens encore, qui n'est pas simplement le pays de la campagne, le pays de la ruralité, mais le pays de la ville, le pays de l'urbanité, ou de ce qu'il serait souhaitable qui se passe dans la ville, et qui quelquefois est le contraire de l'urbanité.

Il y a, et cela a été esquissé, à travailler sur ce nouveau type d'oralité qui se présente. De ce qu'on pourrait appeler l'oralité télévisuelle. Il y a beaucoup à faire. J'aimerais savoir si l'enthousiasme de Marcel Jousse pour la télévision serait aujourd'hui le même que celui qu'il montrait quand il a vu poindre cette invention remarquable.

Et puis il y a l'internationalisme de Jousse. Jousse n'a jamais mis les pieds en Afrique noire, et vous avez vu la manière dont Mamadou Koné en a parlé.

La conclusion de cette soirée pourrait être prolongée, si au lieu d'être pris par le temps, nous savions prendre notre temps. Mais maintenant je vous suggère de la prolonger autour d'un verre, ici dans ce sanctuaire de l'UNESCO.

